

382

Translation

000417

The Hon^{ble} E. Caron to the Hon^{ble} W. Dufferin

Mont^{re}

Quebec 26 Nov: 1845.

My dear Sir,

Your note of the 24th has been received this morning. In announcing to me the departure of His Excellency, you tell me that you hasten to give me this information as the news may change my views regarding the last letter that you wrote me. In fact this departure cannot fail to have the result that you anticipate. In the communications that we have had together, you are aware that I never have never represented myself as head of a party. I have only lent myself, and that I have done most willingly, to mediate between those whom our party regards as its leaders and yourself, in order to acquaint them with the communications that you have been pleased to make me, and also to transmit to you their views

and

and ideas on the subject
which has occupied our
attention. In performing
this task, I have not concealed
from you my own opinions,
but this being of only secondary
importance, I have always
endeavoured to make you
understand what the
leaders of the party with
which you wished to
bring about a reconcilia-
tion would desire and claim.
I have only lent my assistance
to this object because I knew
that there existed temporary
difficulties which prevented
easily made in a direct
manner between the present
administration and
those whom it ought to
address in order to attain
the desired end. The obstacles
it appears to me no longer
exist and ought no longer
to exist, and consequently
my mission must cease
with the causes which gave
rise to it. I should however
be sorry that you should
conclude from this that
I refuse to aid in bringing
about

about a reconciliation that
we both appear to desire.
On the contrary I am ready
to do all in my power to
facilitate the conclusion of it.
But as you have on the spot
those on whom in a great
degree the success of the arran-
gement depends, it appears
to me more expedient, more
easy and more expeditious
to treat with them directly.

Begging you not to embar-
rass yourself in any manner
with me and to point out
to me in what way I can
be useful to you,
Yours truly,

26 Nov: 1845

—

L. Hon: E. Carou.

—

L. Hon: W. Draper.

—

Translation

Copie

Quebec 26 Novembre 1845.

Mon Cher Monsieur,

Votre billet du 24 a été reçu ce matin. En m'annonçant le départ de Son Excellence, vous me dites que vous vous hâtez de me transmettre cette information, vu que cette nouvelle pourrait changer mes vues sur la nature de la dernière lettre que vous m'avez écrite.

En effet ce départ ne peut manquer d'avoir le résultat que vous anticipez.

Dans les communications que nous avons eues ensemble, vous savez que je ne me suis jamais donné pour chef de parti. Je me suis seulement prêté, et cela je l'ai fait bien volontiers, à servir d'intermédiaire entre ceux que notre Parti regarde comme les chefs et vous-même, afin de leur faire parvenir les communications que vous avez bien voulu me faire, et aussi pour vous transmettre leurs vues et leurs idées sur le sujet qui nous occupait.

En

En m'acquittant de cette tâche,
je ne vous ai pas caché mes propres
opinions; mais cette partie n'étant
que secondaire, toujours j'ai
voulu vous faire connaître
ce que voulaient et exigeaient
les guides du parti avec lequel
vous vouliez négocier un rap-
prochement. Je n'ai prêté
mon ministère à cette fin
que parce que je savais qu'il
existait des obstacles momen-
tanés qui empêchaient que
les communications pussent
aisément se faire d'une manière
directe entre l'Administration
actuelle et ceux auxquels il
fallait s'adresser pour atteindre
le but désiré. Les obstacles, ce-
me semble, n'existent plus
et ne doivent plus exister;
et par conséquent ma mission
doit cesser avec les causes qui
l'ont fait naître.

Je serais fâché que vous
concluriez de ceci que je refuse
d'aider à un rapprochement
que nous paraissions tous
deux désirer; tout au contraire,
je suis prêt à faire tout en
mon pouvoir pour en faciliter
la conclusion. Mais, comme
vous avez sur les lieux ceux
de

de qui dépend en grande partie
le succès de l'arrangement,
il me paraît plus convenable,
plus facile et plus expéditif
de traiter directement avec
vous, tout en vous invitant
à ne vous gêner aucunement
avec moi et à m'indiquer
librement de quelle manière
je puis être utile.

Je suis bien sincèrement
tout-à-vous

26 November 1845

L. H^{ble} E. Caron

à

L. H^{ble} W. Drapeau